

Conquistador

Je suis parti gagner les fiers Eldorados
À l'horizon des nues et des cascades d'eaux,
Arpentant les sentiers des cimes éclatantes,
Au-dessus des vallées aux jungles dévorantes...

Chutant, suant, le corps couvert de plaies, d'horions,
Réajustant sans cesse à mon chef un morion
Tantôt taché de boue tantôt de lumière...
Je cherchais le filon de la source aurifère.

Esclave dévoré par l'âpre éclat du gain,
Je pleurais au coucher de l'astre... à son regain...

Sentinelle du jour... infortunée recrue...
Dans ma quête éperdue de la cité aux rues
Pavées d'or pur, j'ai vu des soleils terrifiants
Régner sur des azurs de cristal dépliant
À l'infini le poids bleu de leurs transparences...
Accompagnant mes pas... accablant mon errance...

Au dix septième jour de ce ciel infini,
J'ai vu, du précipice où s'accroche le nid
De l'oiseau monstrueux, s'élever un Condor...
Qui du doigt de sa plume indiqua l'entrée d'or!

SOMMAIRE